

Mes deux premiers mois dans l'agglomération lyonnaise ou la découverte de l'inhumanité

Je m'appelle Pacelie (eh oui voilà bien qui rappelle le mot Paix).

Je suis née à l'hôpital de Bron le 7 août 2017.

Après ma 1^{ère} journée vécue sous l'attention bienveillante du personnel soignant, **mes parents m'accueillent** « chez eux » ; c'est un peu moins de 20 mètre-carré **dans un bidonville, pièce unique partagée avec mes frères et sœurs, 4 enfants de 6, 7, 9 et 12 ans.** Etonnant, mais à Lyon, pour une famille avec un nouveau-né, il n'y a pas une place dans un logement ou un hébergement !

Le 13 septembre, survient l'expulsion de tous les *usagers* de ce lieu. **La préfecture pense à moi, et** comme pour 8 autres familles avec enfants de moins de 3 ans, **annonce à la presse que je serai hébergée.** J'arrive alors dans un hôtel où mes parents font leur possible, malgré des conditions de vie bien difficile pour une famille dans une chambre d'hôtel sans cuisine, sans aide alimentaire et loin de tout sans aucune aide pour le transport : nous sommes au Formule 1 d'Oullins !

Seulement la préfecture a oublié d'annoncer à la presse que l'hôtel n'était que pour 11 jours ! Après 11 jours passés dans ces chambres d'hôtel, **toute ma famille et moi sommes discrètement jetée à la rue, obligeant mes parents à chercher, à trouver un abri, un toit pour nous protéger tous.**

En quelques jours **mes parents arrivent à installer un abri de « fortune » (caravane+ abri).** Même si un bidonville n'est pas le « top », c'est super par rapport à la rue. Cet abri nous permettrait-il d'espérer...

Non, déjà **le 5 octobre, la pelleteuse déchiquette notre installation,** met en pièces et hors d'utilisation, la caravane, le lit, les couches, les placards, le peu de vaisselle



Photo Berthe Thomas-Rouvière : reste du squat/bidonville à côté des *Puces du Canal*, le 05/10/2017

A nouveau je suis à la rue où je vais fêter mes 2 mois dans 3 jours.

Berthe Thomas-Rouvière et Henri Branciard

Lyon, le 20/10/17